

# MONDES POSSIBLES Festival

Un printemps de créations  
pour défricher  
des territoires utopiques!

7 AVR. - 26 MAI  
LE VILLAGE HOODOO

**LES FRÈRES CHAPUISAT**

4 - 26 MAI  
RE-PARADISE

**GWENAËL MORIN**

LES 5 ET 12 MAI  
EPARPILLER / CONCERT DISPERSÉ

**PASCALE MURTIN**

DU 12 AU 13 MAI  
LES HÉROS DE LA PENSÉE

**MASSIMO FURLAN &  
CLAIRE DE RIBAUPIERRE**

18 - 20 MAI  
UNFORETOLD

**SARAH VANHEE**

7 AVR. - 27 MAI  
OCCUPONS!

**COLLECTIF KOM.POST**

19 - 20 MAI  
ATELIERS DE POLITIQUES TERRIENNES

**BRUNO LATOUR & SPEAP**

19 MAI  
ASSEMBLÉE DE RÊVES /  
THE LIGHT HOUSE PROJECT

**LANCELOT HAMELIN  
& DUNCAN EVENNOU**

ÉQUIPE TECHNIQUE  
NANTERRE- AMANDIERS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL  
**Jean-Claude Fiems**

RÉGISSEUR PLATEAU  
**Davys de Picquigny**

APPRENTI RÉGISSEUR PLATEAU  
**Joseph Mourier**

TECHNICIENS PLATEAU  
INTERMITTENTS

**Adrian Appellis,  
Ali Refsi  
& David Ramaka**

RÉGISSEUR LUMIÈRE  
INTERMITTENT  
**Remy Godfroy**

TECHNICIEN LUMIÈRE  
INTERMITTENT  
**Didier Lemoine**

RÉGISSEUR/RÉGISSEUSE VIDÉO  
INTERMITTENTS  
**Fred Rui  
& Mélodie Chabert**

TECHNICIEN SON  
INTERMITTENT  
**Thibault Legoth**

HABILLEUSE  
**Isabelle Boitière-Becker**

RESPONSABLE CONSTRUCTION  
**Ivan Assaël**

RESPONSABLE DÉCORATION  
**Marie Maresca**

CONSTRUCTEURS  
**Jérôme Chrétien  
Claude Sangiorgi**

PEINTRE  
**Myrtille Pichon**

AVEC LA PARTICIPATION DE  
**Noëlla Bugni  
Mickaël Leblond**

Et toute l'équipe  
de Nanterre-Amandiers

Avril - mai  
2018  
MONDES  
POSSIBLES

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

MY REVOLUTION  
IS BETTER THAN YOURS

CONCEPTION, TEXTE ET MISE EN SCÈNE

SANJA  
MITROVIĆ

4 - 13 MAI 2018



PHOTOGRAPHIE → MIRJAM DEVRIENDT

GRAPHISME → TESCHNER-STURACCI



RÉSERVATIONS  
nanterre-amandiers.com  
01 46 14 70 00

# MY REVOLUTION IS BETTER THAN YOURS

4 – 13 MAI 2018



## AVEC LES COMÉDIENS

**Vladimir Aleksić**  
**Jonathan Drillet**  
**Maria Stamenkovic**  
**Herranz**  
**Mohamed Nour Wana**  
**Olga Tsvetkova**

## DRAMATURGIE ET RECHERCHES

**Jorge Palinhos**  
**Karel Vanhaesebrouck**

## CHORÉGRAPHIE

**Sanja Mitrović**

## CONSEILLER CHORÉGRAPHIQUE

**Guillaume Marie**

## ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET TRADUCTION ANGLAISE

**Siniša Mitrović**

## SCÉNOGRAPHIE

**Elodie Dauguet**

## CRÉATION DES COSTUMES

**Alexandra Sebbag**

## CRÉATION LUMIÈRES

**Giacomo Gorini**

## CRÉATION SONORE

**Vladimir Pejkočić**

## TECHNICIENS AUDIO-VISUEL

**Saul Mombaerts**  
**Bram Verboom**

## TECHNICIEN LUMIÈRE

**Bob Cornet**

## ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE (STAGIAIRE)

**Audrey Gary**

## CONSEILLÈRE DRAMATURGIQUE

**Marie**  
**Vandenbussche-Cont**

## SOUS-TITRES

**Ivana Kličković**

## LANGUE

**Spectacle multilingue**  
**surtitré en français**  
**et en anglais**

## DURÉE ESTIMÉE

**1h45**

## PRODUCTION

**Sanja Mitrović / Stand Up Tall**  
**Productions (BE) en coopération**  
**avec Nanterre-Amandiers**  
**centre dramatique national**

## PRODUCTION DÉLÉGUÉE

**Caravan Production (BE)**

## COPRODUCTION

**Centre Dramatique National**  
**d'Orléans (FR), Centre Dramatique**  
**National La Comédie de Reims (FR),**  
**La Rose des Vents, Scène Nationale**  
**Lille Métropole (FR) / NEXT Festival**

## FINANCÉ PAR

**Vlaamse Gemeenschap (BE),**  
**Vlaamse Gemeenschapscommissie (BE)**

## SOUTENU PAR

**Koninklijke Vlaamse Schouwburg (BE)**  
**Pianofabriek (BE)**

## REMERCIEMENTS

**RITCS School of Arts / Royal Institute**  
**for Theatre, Cinema and Sound (BE)**  
**et tous les étudiants participant**  
**aux ateliers sur la thématique**  
**de 1968; Srećko Horvat; Borka**  
**Pavićević and Centre for Cultural**  
**Decontamination, Belgrade (RS);**  
**University of Paris VIII;**  
**Paris Nanterre University.**  
**En partenariat avec la Cité**  
**internationale des arts**

**Remerciements particuliers**  
**à Camille Louis**

Née en Yougoslavie, Sanja Mitrović est metteuse en scène, interprète, conférencière et directrice artistique de Stand Up Tall Productions, qu'elle a fondé en 2009. Depuis plus de dix ans, elle explore la relation du théâtre aux réalités sociales, politiques et culturelles. Son travail se situe au croisement du théâtre, des arts visuels, de la danse et de la performance, et implique souvent la rencontre avec différentes communautés. Depuis 2013, elle vit à Bruxelles, où elle enseigne l'art dramatique et le théâtre documentaire au RITCS (Royal Institute for Theatre, Cinema and Sound). À partir de 2017 et jusqu'en 2019, Sanja Mitrović est artiste en résidence au Centre Dramatique National d'Orléans.

Vous avez imaginé et écrit  
*My Revolution Is Better Than Yours...*

**SANJA MITROVIĆ** J'ai été inspirée par les manifestations de 1968 comme l'un des premiers phénomènes véritablement mondiaux de rassemblements de personnes à travers le monde cherchant à transformer leurs sociétés. Cela va des États-Unis, avec le Black Power ou les manifestations contre la guerre du Vietnam, en passant aux convulsions qu'a connues l'Europe occidentale et le bloc de l'Est, notamment les manifestations étudiantes à Belgrade, le Printemps de Prague ou les crises politiques en Pologne et à Moscou. Je me suis intéressée à l'héritage de ces événements et à l'impact qu'ils pourraient encore exercer sur notre temps. Le spectacle oscille entre le concept de révolution et l'expérience vécue de celle-ci. Comment les événements historiques façonnent-ils les histoires personnelles ?

Vous avez choisi de jouer  
en plusieurs langues...

**SANJA MITROVIĆ** Je suis fascinée par le caractère international et mondial de ces événements de 1968. En Europe, on a l'impression que les événements faisaient partie d'un même réseau nerveux, chacun se répercutant sur les autres. C'est pour cette raison que j'ai souhaité travailler avec des artistes de différents pays : France, ex-Yougoslavie, Russie et Espagne. La dramaturgie du spectacle est construite autour de la multitude des voix, comme une fugue avec un certain nombre de thèmes centraux répétés, réfractés et connectés par différents points de vue.

*Viva Maria!*, le film de Louis Malle  
vous a inspirée pour ce projet...

**SANJA MITROVIĆ** Au cœur du spectacle, il y a une disparité entre les représentations de la révolution – cinématographiques, séduisantes, spectaculaires – et les vies prises dans le courant des événements historiques. *Viva Maria!* est un film de 1965 de Louis Malle avec Jeanne Moreau et Brigitte Bardot dans les rôles principaux. Deux beautés européennes se retrouvent par inadvertance à la tête d'un soulèvement révolutionnaire dans un pays imaginaire d'Amérique latine. À l'époque, cette comédie d'inspiration occidentale, enjouée, avec des costumes élaborés et des numéros musicaux accrocheurs, a été perçue comme un flop, à la fois au box-office et au cœur de l'œuvre d'un auteur estimé comme Louis Malle. Dans le même temps, le film s'est avéré être une source d'inspiration improbable pour les dirigeants du mouvement étudiant de 1968 en Allemagne. Il a été dit que *Viva Maria!* était le film préféré de

Rudi Dutschke. Ce jeune militant allemand et son entourage ont même formé le groupe Viva Maria en tant que symbole de leur engagement. Pour ce groupe, le film a imposé un postulat irrévéréncieux selon lequel une révolution devait être amusante. C'est toujours intrigant comment un film parvient à faire passer dans une forme très populaire, accessible et sans prétention, une foule d'idées subversives. En outre, il a anticipé les préoccupations qui ont surgi dans les années qui ont suivi sa sortie et qui, dans l'ensemble, restent encore irrésolues comme l'amour libre, le féminisme, les questions de genre mais aussi celles que posent la lutte armée, la violence, le leadership et l'auto-organisation.

Pour la pièce, vous avez imaginé  
une scénographie comme un décor  
de cinéma...

**SANJA MITROVIĆ** Malgré l'affirmation du musicien américain Gil Scott-Heron qui dit dans une de ses chansons « la révolution ne sera pas télévisée », les manifestations des années 1960 ont été parmi les premiers événements de masse à être filmés et diffusés à travers le monde entier. Les étudiants français imitant les Allemands et les Américains et les Yougoslaves imitant les Français. La révolution comme matière médiatique, visuellement attrayante, était facilement transmissible, largement accessible, et en même temps immédiatement mythifiée et absorbée par son propre spectacle. Dans l'imaginaire populaire, au moins en France, 1968 reste inextricablement lié au cinéma. Pour des cinéastes en herbe, s'emparer de caméras et documenter la réalité était aussi une forme d'activité révolutionnaire. On l'a vu encore récemment avec les Printemps arabes. Une révolution est-elle encore possible sans caméras ou téléphones mobiles ? C'est pour cette raison que j'inscris mon travail sur la révolution dans un décor de cinéma, lui-même mis en scène sur un plateau de théâtre.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ PONS,  
AVRIL 2018

